

# LES ÉCHOUÉS

MAMMIFÈRES MARINS EN BELGIQUE  
EN 2024

MAMMIFÈRES MARINS  
EN BELGIQUE EN 2024

INSTITUT DES SCIENCES NATURELLES



# LES ÉCHOUÉS

## MAMMIFÈRES MARINS EN BELGIQUE EN 2024

### AUTEURS

Jan Haelters, Kelle Moreau et Francis Kerckhof

Institut des Sciences naturelles (IRSNB), Direction Opérationnelle Milieux Naturels (DO Nature), 3<sup>de</sup> en 23<sup>ste</sup> Linierregimentsplein, 8400 Ostende et Rue Vautier 29, 1000 Bruxelles

### AVEC LA COLLABORATION DE

Thierry Jauniaux, Université de Liège, Département de Pathologie Vétérinaire

Universiteit Gent, Faculteit Diergeneeskunde, vakgroepen pathologie en morfologie

Sealife Blankenberge, Koning Albert 1-Laan 116, 8370 Blankenberge

NorthSealTeam

### RÉFÉRENCE

Haelters, J., Moreau, K. & Kerckhof, F., 2025. Les échoués. Mammifères marins en Belgique en 2024 [Stranded. Marine mammals in Belgium in 2024]. Institut des Sciences naturelles, Bruxelles.

Les données indiquées dans ce rapport peuvent, si référence est faite, être copiées; pour reprendre les photos, merci de consulter les auteurs respectifs au préalable.





# Table des matières

---



Résumé - Summary  
2



Les échoués ?  
3



Vus du ciel  
4



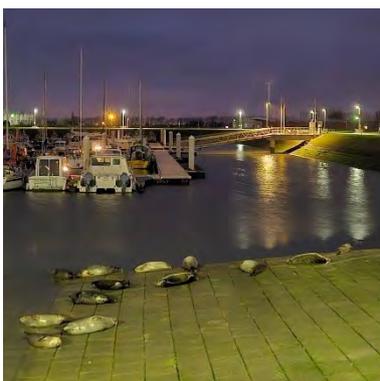
Des autres cétacés  
6



Échouages de marsouins  
8



Un tout jeune petit rorqual  
10



De plus en plus de phoques  
14



Make way for whales!  
22



Fous des baleines à Koksijde  
24

# Résumé

---

En 2024, seulement 36 marsouins communs se sont échoués, un petit nombre comparé à la période 2011-2018. Des relevés aériens ont cependant montré que l'espèce est assez répandue dans nos eaux. Outre les marsouins, un seul autre cétacé a été retrouvé sur la plage : un très jeune petit rorqual.

Mis à part des marsouins, peu de cétacés ont été observés en mer : quelques baleines à bosse, des petits rorquals, des grands dauphins, un dauphin commun et un groupe de dauphins à bec blanc.

L'augmentation constante du nombre de phoques se reposant sur nos plages et dans les ports s'est confirmée en 2024. Et ils ne se donnent plus seulement rendez-vous sur leurs aires de repos habituelles de Nieuport et d'Ostende : des petits groupes de phoques sont aussi très souvent aperçus dans le port de Zeebruges et au Zwin. Cette année, 72 phoques morts ont été recensés : 34 phoques gris et neuf phoques communs ; l'espèce des autres individus n'a pas pu être déterminée. Sealife a

accueilli et pris en charge un nombre relativement peu élevé de phoques : six phoques gris et trois phoques communs.

Dans ce nouveau rapport annuel, nous revenons également sur la préparation de deux squelettes de petits rorquals. L'un s'était échoué en 1837, l'autre a été abattu dans l'Escaut en 1865.

Quelques événements mettant à l'honneur les baleines n'ont pas manqué d'attirer l'attention du public. Une baleine bleue gonflable grandeur nature a été installée devant la gare d'Anvers-Central, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à la protection des baleines en général. Mais les baleines semblent avoir inspiré tout particulièrement Koksijde, qui a accueilli et organisé plusieurs événements et activités autour de ce thème, avec le festival annuel Cabin Art, en prélude à la réouverture du Musée national de la pêche NAVIGO. Exposé dans la nouvelle aile, le squelette d'un cachalot échoué sur la plage en 1989 et exhumé en 2019, attire désormais tous les regards.

# Summary

---

In 2024 only 36 harbour porpoises washed ashore: a low number compared to the period 2011-2018. However, aerial surveys showed that harbour porpoises were quite common in our waters. We recorded only one other stranded cetacean: a very young minke whale.

Apart from harbour porpoises, not many other cetaceans were sighted: a few humpback and minke whales, bottlenose dolphins, a common dolphin and a pod of white-beaked dolphins.

In 2024, the steady increase in the number of seals that haul out on our beaches and in ports was confirmed. In addition to the well-known resting sites in Nieuwpoort and Ostend, we now also very frequently find small groups of seals in the port of Zeebruges and in the Zwin.

We registered 72 dead seals: 34 grey and nine harbour seals; the others could not be deter-

mined to species level. Sealife took care of only few seals: six grey and three harbour seals.

In the annual report we pay attention to the preparation of two skeletons of minke whales: one washed ashore in 1837, the other one was killed in the River Scheldt in 1865.

A few whale-related events attracted a lot of attention. A life-size replica of a blue whale was placed in front of the Antwerp Central Station in a campaign for a better protection of whales. But especially in Koksijde there was a lot to experience. A Cabin Art festival was organised; the theme was '*whales*'. This was a foretaste of the reopening of the NAVIGO National Fisheries Museum. The eyecatcher in that museum is the skeleton of a sperm whale that had washed ashore in 1989 and was dug up again in 2019.

# Les échoués ?

---

*Les échoués – ‘de aangespoelden’.* Notre rapport annuel sur les mammifères marins revient sur les animaux retrouvés sur la plage et aperçus en mer. Parler d’individus « échoués » peut donc sembler réducteur à première vue. Quoique... « Échoués », ou « *aangespoeld* » revêtent une signification additionnelle pour les habitants du littoral: ils l’utilisent pour désigner la partie de la population non originaire de la côte - sans aucune connotation négative. Dans ce rapport, nous faisons donc nous aussi référence aux mammifères marins aperçus dans nos eaux - des hôtes d’autant plus appréciés et remarquables que nous n’avons pas l’habitude de les voir chez nous.

Les baleines ont le chic pour attirer les foules et ont toujours leur petit succès. Plus encore lorsqu’elles sont au cœur d’une fête populaire, comme celle organisée cette année à Koksijde ! Le prétexte ? Le retour du cachalot Valentin. L’impressionnant colosse aperçu agonisant sur la plage il y a plus de 35 ans a récemment retrouvé une seconde vie. Ses restes ont en effet été exhumés de la terre argileuse et son squelette a pu être reconstitué. Accueilli en grande pompe, il trône désormais dans notre Musée national de la pêche. Un retour en fanfare où petits et grands ont pu profiter d’une ambiance musicale, se régaler d’une baguette au poisson (plie locale), de croquettes aux crevettes artisanales, le tout accompagné d’une boisson. Même « Gil et Jo » ont eu droit pour l’occasion à une édition spéciale. Sans oublier l’incontournable défilé de baleines. Le folklore dans tous ses états, rien de tel pour resserrer les liens entre la population locale, les « échoués » et la mer.

Côté plage, le *Cabin Art Festival* a lui aussi mis la baleine à l’honneur, déclinant ce thème sous toutes ses formes : culture, nature et sujets politiques et sociaux d’actualité. Les artistes s’en sont donné à cœur joie, donnant à voir l’étendue de leur talent au dos des cabines de plage, côté digue. Tous ont rivalisé de créativité à en juger leurs véritables petits chefs-d’œuvre.

Vous remarquerez que la partie du rapport annuel de 2024 – rassemblant à nouveau quantité d’anecdotes et autres « le saviez-vous ? » – consacrée aux échouages est assez courte : à part un petit rorqual, aucun échouage remarquable n’a eu lieu. Les observations de mammifères marins rarement aperçus dans nos côtes ont elles aussi été très peu nombreuses.

Cette évolution soulève en revanche beaucoup de questions. Pourquoi les marsouins sont-ils moins nombreux à s’échouer aujourd’hui qu’il y a dix ans, alors que les relevés aériens montrent qu’ils sont toujours présents en grand nombre ? Et où est passé le dauphin à bec blanc ? Jusqu’en 2011 environ, nous en apercevions très régulièrement en mer, et nous avions droit à au moins un échouage par an. L’espèce semble avoir pratiquement disparu de nos eaux. Est-ce là une conséquence des changements climatiques ou cette espèce trouve-t-elle à nouveau d’autres proies en abondance, plus au nord ? Quant au phoque gris, jadis si friand de chair de marsouin, aurait-il changé de régime alimentaire ? Il y a peu, nous retrouvions encore régulièrement des marsouins effroyablement mutilés, manifestement victimes de l’appétit de phoques gris affamés. Notre plus grand prédateur indigène avait commencé à s’en prendre aux marsouins vers 2010. Aujourd’hui, nous ne trouvons pratiquement plus de restes de marsouins déchiquetés. Ont-ils appris à éviter les phoques gris ? Ou bien ces derniers trouvent-ils suffisamment de nourriture différente ailleurs ?

La connaissance scientifique a pour point de départ des questionnements. La collecte de données n’intervient qu’à un stade ultérieur, car tout commence par la curiosité et le souhait d’acquérir des savoirs pour mieux comprendre le monde. S’interroger, sans vouloir d’emblée formuler des réponses toutes faites, est une composante essentielle de ce processus. Il en va de même lorsqu’il s’agit d’élucider les mystères qui entourent les baleines, les dauphins et les phoques.

# Vus du ciel : relevés aériens en 2024

---

Comme chaque année, nous avons effectué une série de relevés aériens afin d'estimer la densité et la répartition des mammifères marins. Ces données sont nécessaires pour planifier, dans le temps et dans l'espace, les activités en mer susceptibles de déranger, voire de nuire physiquement aux espèces protégées. Et de nombreux travaux sont prévus, notamment la construction d'une île artificielle, loin de la côte, dans la Zone Princesse Élisabeth, qui a fait la une de l'actualité en 2024. Il est prévu d'installer sur cette île des transformateurs pour transporter l'énergie produite par de futurs parcs éoliens. Des connexions avec les réseaux électriques d'autres pays sont également au programme.

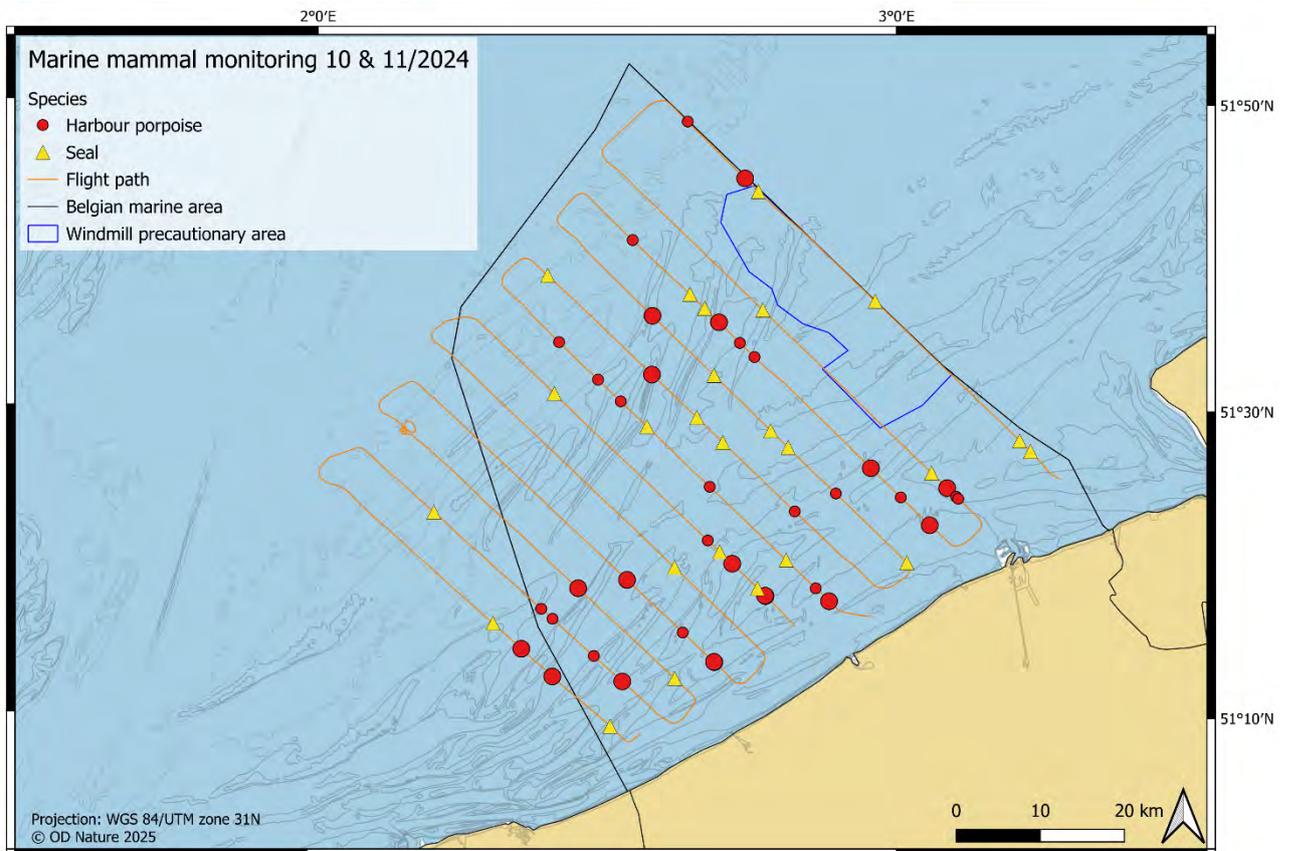
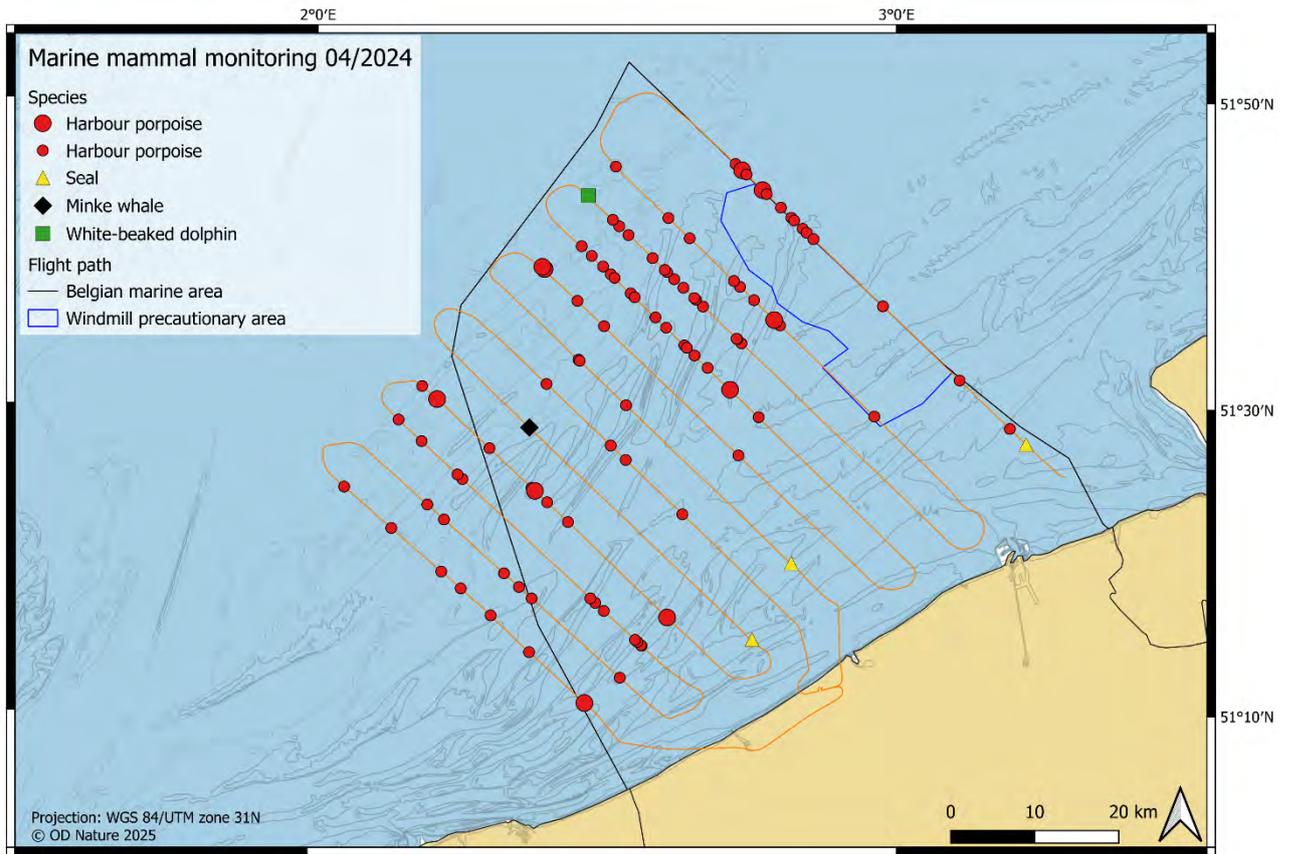
Des relevés aériens ont été effectués en avril, août et octobre. Ces vols n'ont pas pour seul objet la surveillance des mammifères marins ; nous en profitons aussi pour recueillir d'autres données pour la surveillance et le contrôle de nos eaux, par exemple sur la pollution, les infractions maritimes ou la présence de petites embarcations de migrants.

Les résultats de la surveillance des mammifères marins confirment des tendances similaires à celles observées ces dernières années. Un nombre relativement élevé de marsouins a été enregistré en avril (109, contre 21 et 69 respectivement en août et octobre sur une zone d'une superficie similaire)<sup>1</sup>. C'est en octobre que le nombre de phoques observés en mer a été le plus élevé : 28, contre trois en avril et 10 en août. Dans la plupart des cas, il n'a pas été possible de déterminer exactement l'espèce ; seuls les individus particulièrement grands ont été identifiés comme étant des « *phoques gris* ». Le relevé réalisé en avril a ceci de particulier que nous avons également aperçu deux

autres espèces de mammifères marins, bien plus rares que le marsouin ou les phocidés : un petit rorqual et un groupe de cinq dauphins à bec blanc.

Un logiciel spécialement développé à cet effet<sup>2</sup> nous permet d'estimer la densité de marsouins dans nos eaux au moment du relevé. Celle-ci était d'environ 5 200 en avril (moyenne de 1,5 marsouins/km<sup>2</sup>), 1 000 en août (0,3/km<sup>2</sup>) et 3 300 en octobre (1,0/km<sup>2</sup>). La taille des groupes variait elle aussi. Les marsouins nagent souvent seuls, ou alors accompagnés d'un juvénile, mais ils semblent se réunir en petits groupes en automne. La taille moyenne des groupes variait de 1,1 individu en avril à 1,3 et 1,9 en août et en octobre.

Nous avons déjà évoqué l'impact possible des activités humaines sur les aires de répartition des marsouins dans l'un de nos précédents rapports annuels<sup>3</sup>. Nous avons constaté que dans les eaux belges, les densités de marsouins étaient significativement plus faibles à proximité des voies de navigation. Ce résultat a été confirmé dans une étude à plus grande échelle qui a combiné nos données avec celles provenant d'études similaires dans les eaux des pays limitrophes. Plutôt que de considérer les routes de navigation comme des données statiques, les chercheurs ont examiné l'impact spécifique de la présence effective de navires à l'intérieur et à l'extérieur de ces routes. L'AIS (Automatic Identification System) installé à bord des navires nous a permis de recueillir en continu des données sur leurs dimensions, leur position, leur cap et leur vitesse. Les résultats<sup>4</sup> ne nous ont guère surpris : les marsouins étaient perturbés par la navigation, et ce jusqu'à une distance de près de 9 km.



Observations de mammifères marins lors des relevés aériens d'avril (en haut) et d'octobre (en bas) : marsouins (en rouge) et phoques (en jaune). Les trajectoires de vol et les contours du parc éolien dans les eaux belges sont représentés.

# Des autres cétacés dans nos eaux en 2024

---

Le public et les professionnels de la mer ont signalé de nombreuses observations de marsouins. Peu d'autres espèces ont été vues, ce qui n'a rien d'inhabituel : des autres cétacés sont plutôt rares dans nos eaux.

Deux petits rorquals ont été aperçus : le premier a été repéré le 20 mars depuis le navire de recherche Belgica par des scientifiques de l'Institut flamand pour l'étude de la nature et des forêts (INBO). L'animal se trouvait à proximité de la zone Fairybank, dans la partie occidentale de nos eaux. Le deuxième a été aperçu le 23 avril à proximité des eaux britanniques lors d'un survol aérien (voir ci-dessus).

Des baleines à bosse ont aussi été repérées. Le 3 février, une baleine à bosse dans un état de décomposition avancée a été aperçue depuis l'avion de surveillance de l'Institut des Sciences naturelles. Elle se trouvait à 17 km au large de notre côte et à 4 km de la frontière avec les eaux françaises. Il ne restait pas grand chose, mais une longue nageoire était encore reconnaissable.

Des baleines à bosse vivantes ont aussi été aperçues. Le 7 juin, des marins ont observé une baleine à bosses entre le Kwintebank et le Middelkerkebank. Elle les a même gratifiés d'un petit saut hors de l'eau. Il pourrait s'agir de la même baleine que celle qui a été repérée une semaine plus tard dans les eaux néerlandaises. Le 11 décembre, des personnes qui travaillaient dans le parc éolien Belwind nous ont envoyé une vidéo : on y voyait clairement le dos et la queue d'une baleine à bosse.

Il n'y a eu qu'un seul signalement de dauphins à bec blanc en 2024. Le groupe de cinq individus a été aperçu le 23 avril, lors d'un survol aérien<sup>5</sup>.

Le 16 septembre, à quelques kilomètres au large d'Oostduinkerke, un petit groupe de deux à quatre dauphins a été aperçu depuis le Smart Farmer, le navire de la ferme maricole Westdiep. Quelques jours auparavant, le 11 septembre, un dauphin commun avait en effet été identifié depuis la plage de Nieuport ; le motif de couleurs et les rayures caractéristiques sur la tête et les flancs étant clairement visibles.

Des dauphins ont été observés à plusieurs reprises dans ou à proximité de parcs éoliens : deux animaux ensemble le 9 février et le 31 juillet, et le 30 juin trois animaux entre Ostende et la zone du parc éolien. Selon les observateurs, il s'agissait de dauphins communs.



Une baleine à bosse morte en mer (3 février ; en haut). Un grand dauphin s'approche d'un plongeur (Trifels, eaux françaises, 4 août ; en bas)

Quelques observations de grands dauphins sont aussi à signaler<sup>6</sup>. Ceux-ci se reconnaissent plus facilement : ils recherchent souvent la compagnie des hommes et se laissent photographier ou filmer de très près. Les 5 et 6 mars, des grands dauphins solitaires ont été repérés près du Westhinder et près de l'Oostdyck. Les animaux ont suivi pendant un moment un navire de la police maritime. Selon les personnes à bord, il s'agissait de deux dauphins différents. L'un d'eux avait la peau nettement plus foncée et était plus costaud que l'autre. Le 6 mars, un de ces dauphins a également été vu en train de surfer sur la vague d'étrave du Simon Stevin (VLIZ).

Un des grands dauphins observés à proximité des bancs de sable du Westhinder et de l'Oostdyck pourrait être un « habitué » qui a élu domicile devant notre côte et celle du nord de la France il y a quelques années déjà. Cette année, des plongeurs belges l'ont aperçu dans les

eaux françaises, près de l'épave du Trifels. L'individu semble avoir pris ses quartiers dans cette zone, qui est aussi un site de plongée très prisé. Le Trifels, un cargo allemand de 137 mètres de long, a été torpillé par la marine britannique le 8 septembre 1944. Son épave grouille de vie : elle est envahie par des dizaines de milliers d'anémones, d'ascidies, de mollusques et de coraux mous. Elle attire de nombreux poissons, ... et un grand dauphin solitaire.

Un grand dauphin a également été vu en mer le 28 mars, à environ 15 km de la côte : il était en train de se laisser porter par la vague d'étrave du Simon Stevin. Un individu a également été repéré près de l'Oostdyck le 23 avril ; le 22 mai, il y en avait au moins deux dans la même zone. Enfin, la présence de deux grands dauphins a été signalée le 15 octobre. Ils ont été aperçus depuis le Smart Farmer, près de la ferme maricole Westdiep.



Deux marsouins photographiés depuis la digue est du port de Zeebruges le 15 août

# Échouages de marsouins

Tout comme les années précédentes, les échouages de marsouins ont été nettement moins nombreux qu'au cours de la période 2011-2018. La plupart des 36 individus échoués ont été retrouvés sur la plage dans un état de décomposition avancé ; il n'a donc pas été possible de réaliser un examen plus approfondi pour déterminer la cause de leur décès. Aucun schéma clair en ce qui concerne les lieux d'échouage n'a pu être déterminé mais on notera qu'aucun marsouin n'a été rejeté par la mer sur la plage de Koksijde. Vingt-deux des 36 individus se sont échoués entre Middelkerke et Wenduine, et 24 entre mars et juin.



Un marsouin échoué (16 avril).

Un seul marsouin s'est échoué vivant sur la plage. Il est malheureusement mort avant que Sealife n'ait pu le transférer vers le bassin de stabilisation et de premiers soins de Blankenberge. L'individu était très maigre et présentait

des plaies anciennes infectées et colonisées par des poux de baleine (*Isocyamus delphinii*). On a retrouvé aussi des plaies plus récentes, probablement infligées par un phoque gris.

Le marsouin qui s'est échoué à Ostende le 2 mars a probablement été heurté par un navire. Il a subi de graves blessures, dont plusieurs côtes cassées.



Cet animal a été rejeté vivant sur la plage de Blankenberge le 18 janvier ; il avait de vieilles blessures infectées par des poux de baleine (ci-dessus). L'animal présentait également des blessures très récentes probablement causées par un phoque gris peu avant l'échouage (ci-dessous).

Alors que jusqu'il y a peu (2011-2022), il était fréquent de retrouver des marsouins victimes de l'appétit d'un phoque gris, cette cause de décès est beaucoup moins fréquente depuis 2023. En 2024, la prédation par le phoque gris n'a été identifiée comme cause de décès possible que dans deux cas. Il est étrange que nous ne voyions presque plus cette cause de décès, étant donné l'abondance de marsouins et de phoques gris. Les marsouins ont-ils appris à éviter les phoques gris ? Ou ceux-ci ont-ils perdu leur appétit pour la chair de marsouin ?

## Chaîne alimentaire

Il nous arrive très rarement de laisser sur place un mammifère marin retrouvé mort. Cette décision n'est prise que si l'individu appartient à une espèce commune et s'il n'a pratiquement rien à apprendre aux chercheurs en raison de son état de décomposition avancé. Nous devons aussi nous assurer que sa présence ne soit pas à l'origine d'une surcharge de travail, c'est-à-dire d'une multiplication des signalements aux services de secours. Ils ne sont donc pas laissés sur place en haute saison ou dans des endroits très fréquentés.

Sur la plage et au pied des dunes, des animaux se nourrissent souvent d'organismes échoués. Ils peuvent en effet en avoir besoin pour survivre, surtout en hiver. N'allez pas croire que les mouettes sont les seules à se régaler des restes d'animaux échoués, y compris de mammifères marins. Les corneilles et les renards s'aventurent aussi sur la plage à la recherche de quelque chose à se mettre sous la dent et ils feront toujours honneur à un tendre morceau de mammifère marin.

Le 20 décembre, un marsouin s'est échoué à hauteur des dunes « De Fonteintjes », entre Zeebruges et Blankenberge. Comme les promeneurs étaient rares et qu'il faisait mauvais, nous avons décidé de laisser l'individu sur place, afin de suivre sa lente disparition dans la chaîne alimentaire. Au bout de deux semaines, il avait été pratiquement réduit à l'état de squelette. Au cours de la même période, un phoque gris (un individu mâle adulte) a été retrouvé

Les phoques gris trouvent-ils aujourd'hui en abondance d'autres proies à se mettre sous la dent, plus faciles à manger ou plus adaptées ? Il se peut aussi que la chair de marsouin n'était finalement au menu que de quelques phoques, dont la plupart ont aujourd'hui disparu. Dans pareil cas, il est toujours intéressant de voir ce qu'il en est dans d'autres pays. Une tendance similaire est-elle observée ? L'on sait déjà que c'est le cas aux Pays-Bas, où beaucoup moins de marsouins déchiquetés par un phoque gris ont été retrouvés<sup>7</sup>.

mort près de la jetée est du port de Zeebruges. Comme sa présence était signalée trop souvent par des promeneurs, sa dépouille a été évacuée de la plage au bout d'une petite semaine.



Un marsouin mort sur la plage de Zeebruges le 26 décembre (ci-dessus) ; l'animal s'était déjà échoué le 20 décembre. Deux semaines plus tard, il ne restait plus grand-chose, à part un squelette.

Un phoque gris mort sur la plage de Heist (ci-dessous). L'animal n'a été finalement retiré de la plage qu'après près d'une semaine.

## Un tout jeune petit rorqual

---

Le 13 mai, un promeneur bien matinal a trouvé un mammifère marin très particulier, mort sur la plage d'Ostende, devant le Casino : un tout jeune cétacé à fanons. Peu de temps auparavant, le secouriste en chef Jonathan Devos avait encore vu l'animal flotter dans les eaux côtières. La zone autour de l'animal échoué a été bouclée afin que les services d'urgence et les scientifiques de l'Institut des Sciences naturelles puissent organiser son évacuation. De l'état frais du petit rorqual, on a pu déduire que sa mort ne remontait probablement qu'à quelques heures. Une autopsie approfondie allait donc pouvoir être pratiquée.

Le personnel de l'Institut des Sciences naturelles a transféré le cadavre du petit rorqual à la Faculté de médecine vétérinaire de Merelbeke où une équipe de l'Université de Gand et

de l'Université de Liège l'attendait pour l'autopsier. Les résultats de l'autopsie n'ont surpris personne. L'estomac du tout jeune mâle était vide, à l'exception d'un petit morceau de plastique. Il ne pesait que 214 kg, ce qui est vraiment très peu pour un individu de cette taille (3,16 m), et sa couche de graisse était très fine (seulement 7 mm d'épaisseur). Ces éléments ont confirmé l'hypothèse de « *mort par faim* » indiquée dans le rapport d'autopsie.

Les petits rorquals mesurent entre 2,4 et 3,5 m à la naissance pour un poids compris entre 300 et 450 kg. L'individu échoué sur la plage d'Ostende n'avait probablement que quelques semaines. À cet âge-là, les petits rorquals sont encore très dépendants de leur mère pour leur survie. Pour une raison inconnue, ce rorqual s'est vraisemblablement séparé de sa mère.



Bien que la fréquence des observations de petits rorquals échoués vivants ou morts ait augmenté ces dernières années, ces échouages restent rares dans notre région. L'espèce vit principalement dans la partie septentrionale et centrale de la mer du Nord.

Le Dogger Bank est un banc de sable situé dans la partie centrale de la mer du Nord. Le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Allemagne ont proposé de faire de certaines parties de ce grand banc de sable peu profond une zone d'importance internationale pour les mammifères marins, et donc une zone de protection, notamment pour le marsouin, mais aussi pour le petit rorqual. Des relevés effectués dans cette zone ont mis en avant des densités relativement élevées de petits rorquals entre mai et septembre, sans doute en raison des fortes concentrations de harengs, de sprats et de lançons<sup>8-9</sup>. Les

petits rorquals étant rares dans la partie méridionale de la mer du Nord, les individus retrouvés sur le Dogger Bank ou à proximité de celui-ci sont probablement originaires d'eaux situées plus au nord.

Au cours de ces dernières années, nous avons récupéré trois cadavres de petits rorquals. Il s'agissait à chaque fois de juvéniles morts depuis peu de temps. En 2004, des collaborateurs de l'Institut flamand de la mer (VLIZ) ont ramené à terre un petit rorqual trouvé mort en mer. En 2013, nous avons investigué un autre individu qui s'était échoué à Nieuport : il avait ingéré de grandes quantités de plastique qui l'empêchaient de s'alimenter. Enfin, en 2020, un petit rorqual avec une anomalie de la colonne vertébrale et une fracture de la mâchoire inférieure a été retrouvé sur la plage de Bredene.



## La préparation des squelettes de petit rorqual

Comme dans le précédent rapport, nous vous proposons de remonter le temps. Qui a préparé le premier squelette d'un petit rorqual dans notre pays, et où cet individu s'était-il échoué ? Vous ne serez pas surpris de lire ici le nom de Louis François Paret (1777-1859). L'année dernière, nous avons déjà évoqué le travail de ce naturaliste acharné sur des orques échouées<sup>10</sup>. Le naturaliste belge a aussi préparé les squelettes de nombreux autres animaux échoués, parmi lesquels un petit rorqual juvénile rejeté par la mer sur la plage de Blankenberge le 20 juin 1837. Après la mort de Paret, le squelette a trouvé son chemin vers l'Université de Gand, où il se trouve toujours. Fait remarquable, le squelette n'est pas la seule partie à avoir été conservée : la peau de la queue a pu également être préparée par Paret, et les fanons garnissent toujours la mâchoire supérieure. Paret avait même retrouvé les os pelviens. Il s'agit de

deux os minuscules, vestiges de ce qui était autrefois le bassin de leurs ancêtres terrestres. Ces os résiduels, qui n'ont probablement aucune fonction majeure, sont situés dans l'abdomen et ne sont attachés à aucun os. Ils sont donc plutôt difficiles à repérer. Paret connaissait vraisemblablement leur existence ainsi que leur emplacement approximatif.



L'histoire de l'autre petit rorqual que nous avons pu accueillir chez nous est tout aussi remarquable. Même s'il aurait pu rêver mieux comme « *accueil* ». Le mâle en question a en effet été abattu sur l'Escaut au début du mois d'octobre 1865<sup>11</sup>, « *depuis la rive et avec une arme* ».

L'animal a été touché à deux reprises. Nul ne sait exactement où le fait s'est produit. Une source évoque le village d'Hemiksem, en face de l'abbaye Sint-Bernardus, une autre mentionne Austruweel, à hauteur d'un coude de l'Escaut un peu plus en aval. Le village d'Austruweel, ou Oosterweel, a été en grande partie rasé en 1958 dans le cadre des travaux d'agrandissement du port d'Anvers.

Après la fusillade, la carcasse de ce petit rorqual a été transportée à Anvers, sur une char-

rette tirée par deux chevaux. Le 11 octobre, la foule s'était donné rendez-vous à l'estaminet *Le Saumon* pour « accueillir » ce mammifère marin de 4,87 mètres de long. Comme il « *dégageait une odeur extrêmement nauséabonde* », on lui arracha la langue et de l'huile de camphre a alors été versée dans son corps<sup>12</sup>. Pierre-Joseph Van Beneden en fit l'acquisition pour le *Musée de l'État*<sup>13</sup>.

Il y a encore un demi-siècle, la peau de l'animal, montée sur un support, était exposée dans la « *Salle des mammifères du monde entier* » du Muséum de l'Institut des Sciences naturelles. Le squelette fait toujours partie des collections de l'Institut. Sa peau, en revanche, dont on dit qu'elle n'avait apparemment pas une couleur naturelle, n'a malheureusement pas été conservée.



Le squelette complet du petit rorqual datant de 1865 est conservé à l'Institut des sciences naturelles. Toutes les pièces portent le numéro d'inventaire 1537y.

# De plus en plus de phoques

Des phoques ont été aperçus quotidiennement à Nieuport, parfois en groupes de plus de 20 individus. Il s'agissait le plus souvent de phoques communs, mais parmi eux, il y avait fréquemment, plus que les autres années, un ou deux phoques gris. Ostende a elle aussi reçu la visite de nombreux phoques. À un moment, on en a dénombré jusqu'à 12 en train de reprendre des forces. Est-ce qu'ils suivent la tendance observée à Nieuport en nombre d'individus ? Nul ne le sait, toujours est-il que la proportion de phoques gris est beaucoup plus élevée à Ostende qu'à Nieuport. Nous tenons à féliciter les nombreux bénévoles pour leur excellent travail et leur dévouement afin d'éviter que les phoques qui ont choisi cette aire de repos ne soient dérangés par le public. Une autre aire de repos, beaucoup moins accessible, est située à l'extrémité de la jetée ouest du port de Zeebruges. Il s'agit d'une petite plage relativement abritée

et pour ainsi dire déserte. On y voit parfois jusqu'à sept phoques en train de se prélasser. Enfin, nous avons aussi appris que des phoques viennent maintenant se reposer au Zwin. Des phoques y sont aperçus de plus en plus souvent dans un endroit peu accessible.

Comme c'est le cas depuis quelques années, des phoques se sont parfois aventurés jusqu'à l'intérieur des terres, notamment à Gand où un individu a pointé le bout de son museau dans le centre-ville, le 15 juillet.



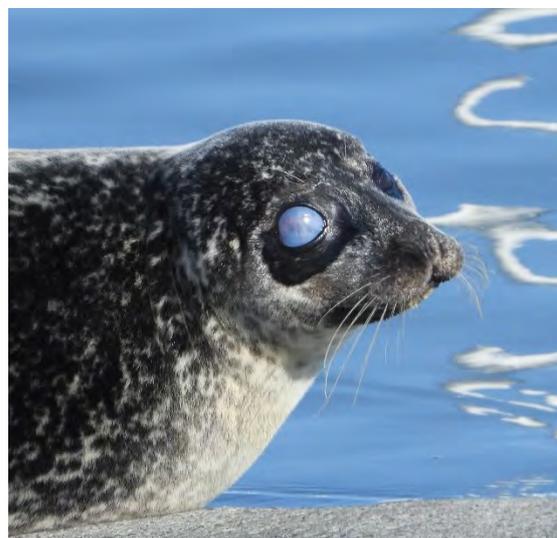
Un phoque gris à Nieuport  
(7 avril ; plateforme pour un jet ski).

## Des belles et moins belles retrouvailles

En 2024, nous avons aussi retrouvé plusieurs de nos « habitués » à Nieuport, parmi lesquels le phoque portant la plaquette d'identification « F520 » qui nous fait régulièrement l'honneur d'une visite depuis novembre 2020, et « Pop-Eye », le phoque demi-aveugle atteint d'exophtalmie. De nouveaux venus, dont l'histoire a pu être retracée, ont également été aperçus. Le littoral de la mer du Nord abrite plusieurs centres d'accueil qui offrent un abri temporaire aux phoques en détresse. Avant d'être remis en liberté, ils sont identifiés à l'aide d'une plaquette en plastique numérotée. Pour le personnel, il est toujours intéressant d'apprendre ce que devient « leur phoque » à leur sortie du centre. Quant à nous, nous sommes toujours curieux de savoir d'où sont originaires les individus vus chez nous.

Le phoque commun « 63163 » aperçu en train de se reposer sur la Petite Plage d'Ostende en avril, mai et septembre, avait l'air bien en chair

et en bonne santé. « Has Bean » avait été transféré au centre d'East Winch le 28 juin 2020. Il avait été découvert à Shoeburyness (Suffolk, Royaume-Uni) – c'était alors un chiot de 10,6 kg. Le 5 novembre 2020, il a été relâché dans le Wash. Il avait forci et pesait 38,5 kg.



Pop-eye dans le port de Nieuport (22 octobre)



Phoque 63163 montre son étiquette au photographe au Petit plage d'Ostende (ci-dessus : 5 mai, ci-dessous : 26 septembre)

Quelques phoques originaires des Pays-Bas nous ont également rendu visite. Le 22 février, sur la plage de De Haan, un phoque commun portant la plaquette 23-070 a croisé le chemin d'un chien qui l'a mordu. Le personnel de Sealife et de la NorthSealTeam a pu soigner l'animal sur place et le relâcher. Le même individu a ensuite été aperçu le 18 mai à Koksijde. Il était en bonne santé. « *Goliath* » avait été trouvé à Eemshaven (Groningue) ; c'était alors un prématuré d'à peine 7 kg. Après avoir pris des forces et du poids (32 kg), il avait été relâché dans la mer des Wadden le 3 août 2023.

Un phoque marqué en bleu le 3 mars à Westkapelle (Zélande) a été aperçu cinq jours plus tard en train de se reposer sur la plage de Koksijde. Un autre phoque commun, « 1132 », a été signalé le 4 avril à Knokke. Il avait été relâché à Ouddorp le 20 septembre 2023 par ASeal. Cette année, ASeal a également pris en charge le phoque « 1256 », aperçu en détresse sur la plage d'Ostende le 30 novembre. Il s'était échoué sur la plage de Noordwijk le 2 septembre 2024 et avait été relâché à Scharendijke le 23 novembre de la même année.



Un phoque commun marqué à la peinture bleue sur la plage de Coxyde



Goliath sur la plage de Koksijde

Quelques phoques français ont également fait un passage remarqué en Belgique. Le 5 juillet 2023, un très petit phoque commun (8 kg) en détresse avait été trouvé sur la plage de Champeaux (département de la Manche – Normandie). Il avait recouvré la liberté le 30 septembre de la même année, à Veulettes-sur-Mer (département de la Seine Maritime) ; il avait pris entre-temps 22 kg. « *Lithium* » a été ensuite aperçu en train de se prélasser loin de chez lui, sur la Petite Plage d'Ostende, le 5 février. Il portait la plaquette blanche n° 306. Le 1<sup>er</sup> mai, un phoque gris a été repéré à Lombardsijde, en train de se reposer. « *Funk* », porteur de la plaquette blanche 187, s'était échoué sur la plage de Boulogne le 25 février 2024 et avait été relâché à Sangatte le 26 mars.

Terminons cette liste avec le phoque commun allemand 3444, aperçu sur la plage de Heist à la fin du mois de janvier et au début du mois de février. Il présentait quelques traces de morsures, probablement infligées par des congénères, ou par un chien ou bien un renard. Sealife

## Pris au piège

En 2024, des phoques ont à nouveau été pris au piège d'engins de pêche ou de déchets en mer. Si ces incidents se terminent généralement mal, quelques individus ont pu être secourus à temps : ils ont survécu et les chercheurs ont pu identifier l'origine du problème.

Le 13 février, un phoque gris a été retrouvé sur un brise-lames à Raversijde. Sa tête était coincée dans un morceau de filet de pêche. Non sans mal, le personnel de Sealife a réussi à l'attraper et à le délivrer en coupant le filet. Libéré, le phoque a été relâché sur la plage.

Le 18 décembre, en fin de soirée, des promeneurs ont informé la NorthSealTeam de la présence possible d'un phoque blessé sur la plage, entre De Haan et Vosseslag. Malgré la nuit noire, un vent très fort et, pour couronner le tout, une pluie battante, l'équipe a lancé une opération de recherche. Avec succès puisqu'elle a fini par repérer l'animal, un phoque

n'est pas parvenu à capturer l'individu pour lui prodiguer des soins. Baptisé « *Yuki* », il avait été recueilli durant l'été 2023 et remis en liberté près de Friedrichskoog le 13 octobre 2023.

Tristes retrouvailles en revanche pour le phoque commun 63550. Le 11 mars, il avait été vu à De Haan, et ensuite à Ostende et Bredene, toujours en mars. Le 16 avril, il a été retrouvé mort sur la plage d'Ostende. Quand il était encore un chiot de 8 kg, l'animal avait été admis au refuge d'East Winch (R.-U.) en juin 2023. En novembre 2023, après avoir reçu des soins, « *Nettle* » avait été relâché ; il pesait alors 37 kg. Le 21 avril, un autre phoque marqué s'est échoué sur la plage, cette fois-ci à Blankenberge. La veille, il nageait encore dans le port. Le phoque néerlandais 1129 avait été admis au centre de soins ASeal le 7 juin 2023, alors qu'il n'était qu'un chiot de 9 kg. Il avait été relâché à Ouddorp en septembre 2023 ; il pesait alors 36,7 kg. L'autopsie a révélé que l'animal avait perdu plus de la moitié de son poids.

gris à bout de forces. Le filet de pêche autour de sa tête avait déjà provoqué une vilaine entaille au niveau du cou. Les bénévoles de la NorthSealTeam ont aidé l'équipe de sauvetage de Sealife à retirer le filet de pêche et à désinfecter la plaie. Une fois remis de cette mésaventure, le phoque a été relâché sur place. Les sauveteurs ont pu rentrer chez eux, fatigués mais fiers du travail accompli.



Un phoque empêtré à Raversijde

Il n'est malheureusement pas toujours possible de libérer des phoques empêtrés dans un filet ou un engin de pêche.

Le 1<sup>er</sup> avril, un phoque avec un anneau en caoutchouc autour du cou, qui heureusement ne le serrait pas (encore) trop fort, a été repéré à Ostende. Les efforts entrepris les 8 et 12 avril pour l'attraper et le délivrer sont restés vains.

Le 6 septembre, à Zeebruges, un phoque coiffé d'un morceau de filet bleu, et particulièrement vif, est parvenu à échapper à toutes les tentatives de lui venir en aide. Il a regagné la mer, toujours avec le filet autour de la tête. Espérons que ces deux individus ont eu la chance de trouver ailleurs des personnes capables de leur venir en aide !.



Phoques enchevêtrés : 1er avril (Ostende ; ci-dessus) et 6 septembre (Zeebruges ; ci-dessous).  
Il n'a pas été possible de capturer ces animaux pour les libérer.

## Accueil et prise en charge de phoques

2024 a été une année très calme pour Sealife, qui n'a pris en charge que six phoques gris et trois phoques communs. Deux phoques gris et deux phoques communs, apparemment déjà trop faibles au moment de leur prise en charge, n'ont pas survécu malgré les soins prodigués. Les autres individus ont pu être relâchés une fois rétablis. Au moment de leur admission, les phoques gris ayant survécu pesaient en moyenne 14 kg. À leur sortie du centre – après 84 jours de soins en moyenne – leur poids atteignait 36 kg, ils avaient donc plus que doublé de poids en moins de trois mois.

Neuf phoques seulement ! C'est la première fois depuis 21 ans qu'aussi peu de phoques ont été pris en charge. Depuis quelque temps, les phoques échoués et aperçus vivants sont en effet le plus souvent laissés sur la plage « en observation ». Sealife n'intervient qu'en cas de problème de santé manifeste. Cette nouvelle approche explique le taux de mortalité relativement élevé parmi les animaux recueillis pour prise en charge : il s'agit à présent d'animaux vraiment malades qui nécessitent des soins. Il y a quelques dizaines d'années seulement, de

nombreux chiots venus se reposer sur la plage étaient recueillis, même si ce n'était pas vraiment nécessaire. Parfois, un petit avion partait même des Pays-Bas pour venir les chercher et prendre soin d'eux. Il faut dire qu'à l'époque, les phoques étaient encore rares dans nos contrées, et les populations de la partie méridionale de la mer du Nord étaient peu nombreuses.



Les phoques sont testés pour le virus de la grippe aviaire avant d'être envoyés au Sealife. Récemment, ce virus a été découvert chez des mammifères marins<sup>14;15</sup>; En général, la transmission de ce virus aux mammifères est une source d'inquiétude (Nieupoort, 28 février).



Un phoque dans la neige à Ostende le 18 janvier. Le jeune animal a été observé sur la plage pendant plusieurs jours, et a finalement été pris en charge par Sealife : il semblait très faible.

## Phoques morts

En 2024, 70 phoques se sont échoués morts ou agonisants. Deux autres ont aussi été retrouvés morts dans un port. L'espèce de 43 individus seulement a pu être déterminée : 34 phoques gris et neuf phoques communs. Les autres étaient dans un état de décomposition trop avancée. La plupart d'entre eux n'ont pas fait l'objet d'une investigation scientifique, et leur espèce n'a donc pas pu être identifiée. Pour deux de ces échouages, la police est même descendue sur les lieux, des promeneurs ayant signalé la présence de « *restes humains* » sur la plage. Vu l'absence de poils et de peau, il a fallu un certain temps pour identifier ces restes de squelette comme étant « *ceux d'un phoque* ».

En tout, 30 phoques se sont échoués en mars et avril. Avec respectivement 14 et 12 échouages, Koksijde et De Haan ont eu fort à faire avec l'évacuation de nombreuses carcasses.

Entre le 31 janvier et le 19 février, six très jeunes phoques, dont le cadavre était encore très frais, se sont échoués sur la plage (quatre phoques gris et deux phoques communs) ; quatre

au moins ont été victimes d'une prise accidentelle. Un pêcheur avait probablement posé ses filets devant la plage de La Panne ou de Koksijde pendant cette période. Entre le 12 et le 28 mars, deux phoques gris morts depuis peu et un marsouin se sont échoués, une fois encore entre Koksijde et La Panne : la cause de la plus probable de décès est une fois encore la prise accidentelle.

Un très jeune phoque gris aperçu en train de se reposer sur la plage de Bredene le 23 décembre a été retrouvé mort le lendemain. L'animal avait été grièvement blessé pendant la nuit ou tôt matin. L'on ne sait pas avec certitude si cette blessure était le fait d'un renard ou d'un chien errant.

Certains des animaux retrouvés morts étaient marqués. Un animal mort victime d'une prise accidentelle avait été marqué aux Pays-Bas d'une couleur vert fluorescent. Une précaution qui évite aux secouristes de devoir se rendre sur place chaque fois qu'un animal est signalé par le public comme étant « *en détresse* ».



Phoque mort sur la plage le 24 décembre

## Un phoque ... vert

Un animal étrange mérite une mention spéciale. Le 10 août, un phoque commun d'un étonnant vert vif a été vu sur la Petite Plage à Ostende. Trois jours plus tard, il a été retrouvé mort. Son dos était entièrement recouvert d'algues vertes<sup>16</sup>. Ces algues proliféraient à cette période le long de notre côte. Sur la Petite Plage, elles s'étaient même agglutinées en gros paquets. Mais pourquoi avaient-elles envahi son dos au point de former une sorte de couverture verte ? Il se peut que ce phoque se soit prélassé un moment dans des eaux saumâtres. Mais une halte prolongée dans les eaux calmes de la Petite Plage a peut-être suffi. Au cours de la même période, d'autres phoques ont été vus avec une couverture verte similaire.

Ce phénomène de « couverture d'algues vertes » observé chez des phoques n'est pas si exceptionnel que cela. Une revue de la littérature sur cet « étrange phénomène »<sup>17</sup> a révélé qu'au moins huit genres d'algues ont déjà été retrouvées sur le dos de six espèces de phoques. L'algue la plus souvent en cause était *ulva intestinalis*, le phoque commun étant l'hôte le plus fréquent. Cette couverture d'algues a également été retrouvée sur des phoques gris en Irlande<sup>18</sup>. Les chercheurs ont conclu que ces algues proliféraient surtout sur les femelles adultes, en particulier celles vivant dans les estuaires. Ce développement algal a été jugé préjudiciable pour la santé des individus concernés.



# Make Way for Whales!

---

Des milliers de baleines meurent chaque année, victimes d'une collision avec des navires. Certaines d'entre elles appartiennent à des espèces en grand danger d'extinction. Il est impossible d'estimer plus ou moins correctement le nombre de baleines victimes du trafic maritime : la plupart d'entre elles coulent et disparaissent dans les profondeurs de la mer sans que nul ne s'en aperçoive. Vu l'augmentation annuelle constante du trafic maritime et l'absence quasi-totale de législation pour la protection des baleines, l'Union royale des Armateurs belges (URAB-KBRV) a décidé, en collaboration avec l'ONG américaine Whale Guardians, de lancer une campagne de sensibilisation à cette problématique.

Le coup d'envoi de #MakeWayForWhales<sup>19</sup> a été donné le 13 juin, avec l'installation devant la gare d'Anvers-Central de « Star », une réplique gonflable grandeur nature d'une baleine bleue. Cet endroit n'avait pas été choisi au hasard : à cette époque en effet, l'Elisabeth Center, situé à un jet de pierre de la gare,

accueillait une conférence sur les technologies de navigation maritime. De nombreux acteurs du secteur étaient donc attendus. Il va sans dire qu'ils ont été très impressionnés par la taille d'une baleine bleue. Lors de cette conférence, il a été décidé de nouer des collaborations en vue d'intégrer les données sur les routes migratoires des baleines et sur les zones à forte densité de baleines dans les algorithmes d'optimisation des itinéraires des navires. Il a également été proposé d'accueillir la nouvelle section de Whale Guardians à Anvers.

L'attention des acteurs et des passants n'a pas seulement été attirée sur les collisions avec des navires. Cette action de sensibilisation a également braqué les projecteurs sur l'enchevêtrement dans les filets de pêche, la pollution plastique et le bruit sous-marin. Les organisateurs ont également mis en avant le rôle clé des baleines dans la lutte contre le réchauffement climatique. Beaucoup de gens ignorent par exemple le rôle des baleines dans le cycle des nutriments dans les océans<sup>20</sup>.

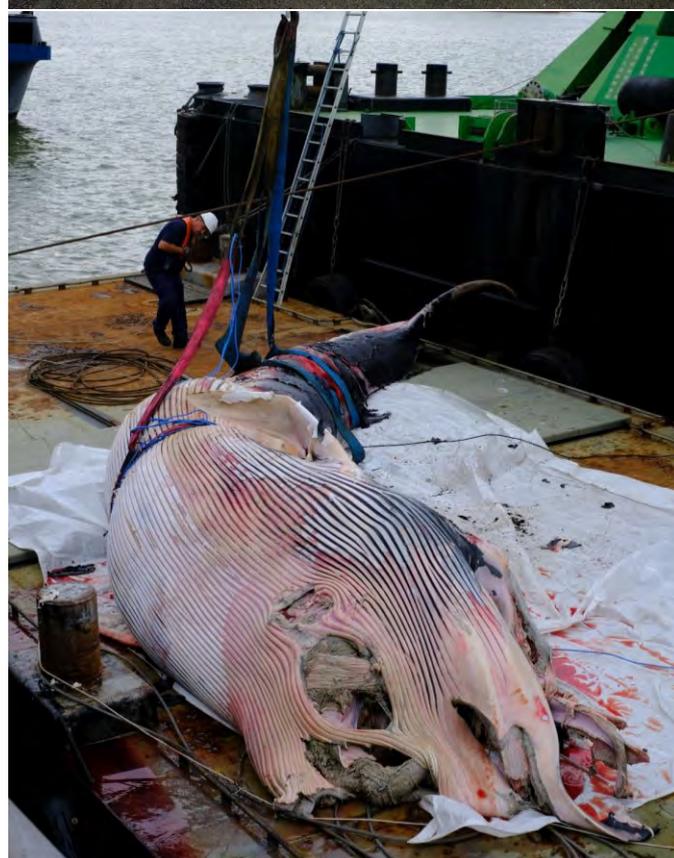


Pour réduire l'impact de la navigation sur les baleines, le KBRV collabore avec des chercheurs qui disposent de nombreuses données sur les aires de répartition des baleines. Ces données peuvent être utilisées pour adapter les itinéraires ou imposer aux navires de naviguer à vitesse réduite dans certaines zones.

Une espèce est particulièrement en danger d'extinction : la baleine franche de l'Atlantique nord, qui mesure jusqu'à 16 mètres de long et pèse 70 tonnes. Lorsque sa chasse a été interdite, il ne restait plus que quelques centaines de spécimens vivants. Malgré la sévérité des mesures de protection de l'espèce, leurs populations continuent de décliner, principalement en raison des décès consécutifs à des collisions avec des navires ou à l'enchevêtrement dans des cordages et des filets de pêche. Cette espèce remarquable, qui fréquentait encore nos eaux jusqu'au Moyen-Âge avant d'être victime de la chasse intensive des baleiniers basques, risque bien de s'éteindre définitivement si des mesures de protection supplémentaires ne sont pas prises de toute urgence.

Des mesures importantes ont déjà été prises pour protéger la baleine franche. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, certaines routes de navigation au Canada et aux États-Unis ont été ajustées afin de réduire les risques de collision. Les données relatives à la répartition de ces baleines, recueillies de manière ponctuelle, sont de plus en plus utilisées. Pour ce faire, des radio-balises ou des balises satellitaires, ainsi que des hydrophones sous-marins fixés à des bouées sont déployés, et des relevés aériens sont effectués. Ces initiatives de protection sollicitent également le public : toute personne active en mer est invitée à signaler des observations. Grâce à ces signalements, le personnel navigant peut être informé très rapidement de la présence d'individus dans une zone donnée.

De plus, des mesures sont également en vigueur le long de la côte est de l'Amérique du Nord dans la pêche au homard afin de minimiser l'enchevêtrement dans les cordages.



Des baleines sont parfois amenées à la proue d'un navire : rorquals communs à Anvers (2009), Gand (2015) et Anvers (2023).

# Fous des baleines à Koksijde



En 2024, une commune de la côte a mis les petits plats dans les grands en l'honneur des baleines : Koksijde. C'était vraiment la moindre des choses pour fêter, en grande pompe, le retour du cachalot Valentin ou plus exactement de son squelette. Pour patienter jusqu'à son installation au Musée de la pêche, les estivants ont eu droit à une édition haute en couleur du Cabin Art Festival. De l'art, avec pour fil rouge la baleine.

## Cabin Art

Cabin Art est un festival artistique annuel organisé par le service Culture et Patrimoine de la commune de Koksijde, en collaboration avec Rodeo et Baldu's Beach (en 2024, le festival en était déjà à sa 16<sup>e</sup> édition !). Le festival « Cabin Art 2024 », qui s'est déroulé du 25 mai au 15 septembre, s'est décliné autour du thème « *Aangespoeld | Echoués | Stranded* », en l'honneur du retour du cachalot Valentin à Koksijde en 2024. L'occasion pour les créatifs de tout poil et les artistes de donner libre cours à leur imagination sur le dos d'une des nombreuses cabines de plage le long de la digue de Sint-Idesbald. Le résultat a dépassé toutes les attentes et les vacanciers ont pu ainsi admirer de véritables petits chefs d'œuvre. Les vues de nos plages et de nos dunes, mais aussi les coutumes locales ont inspiré de nombreux artistes. Certaines créations se voulaient des clin d'œil à des artistes ou dessinateurs célèbres ayant un lien avec notre côte, tels que Paul Delvaux, Keith Haring et Jef Nys. Les défis actuels mondiaux, tels que les migrations, ont été d'autres sources d'inspiration.

## Valentin est de retour !

Il aura fallu patienter quatre ans. Après un premier test d'exhumation, Valentin a pu finalement être retiré de la terre argileuse en 2019. Les restes de chair et de graisse avaient été éliminés sur place et le squelette a été transférés à Merelbeke. C'est là que les experts ont procédé aux opérations d'écharnage, de nettoyage, de décoloration, de blanchiment, de dessiccation et dégraissage. Un certain nombre d'os, dont le crâne, ont dû être restaurés en mais d'autres étaient en parfait état.

Au cours du processus de conservation, Valentin a été examiné de plus près. Le scanner d'une de ses dents a révélé qu'il avait environ 37 ans au moment de sa mort. Pratiquement aucune trace de blessures de plongeon n'a été retrouvée. À partir d'un certain âge, les individus commencent à présenter des lésions os-

seuses dues à des remontées accidentellement trop rapides à la surface de l'eau. L'individu présentait toutefois un ramollissement des vertèbres cervicales et des traces d'arthrose sur les articulations.

Et puis il y a eu l'événement tant attendu. Le 7 septembre, le Musée de la pêche NAVIGO d'Oostduinkerke a été solennellement rouvert. L'événement a servi de prétexte à une véritable fête populaire qui s'est ouverte avec un défilé dans les rues. Une fête de la crevette avec un cortège très particulier, rehaussé de la présence d'un char-cachalot flambant neuf. Le public a ensuite rejoint la cour du nouveau musée pour entendre les traditionnels discours et remerciements, mais aussi des chants de pêcheurs et de marins. Les stands de boissons et de nourriture n'ont pas désempilé.



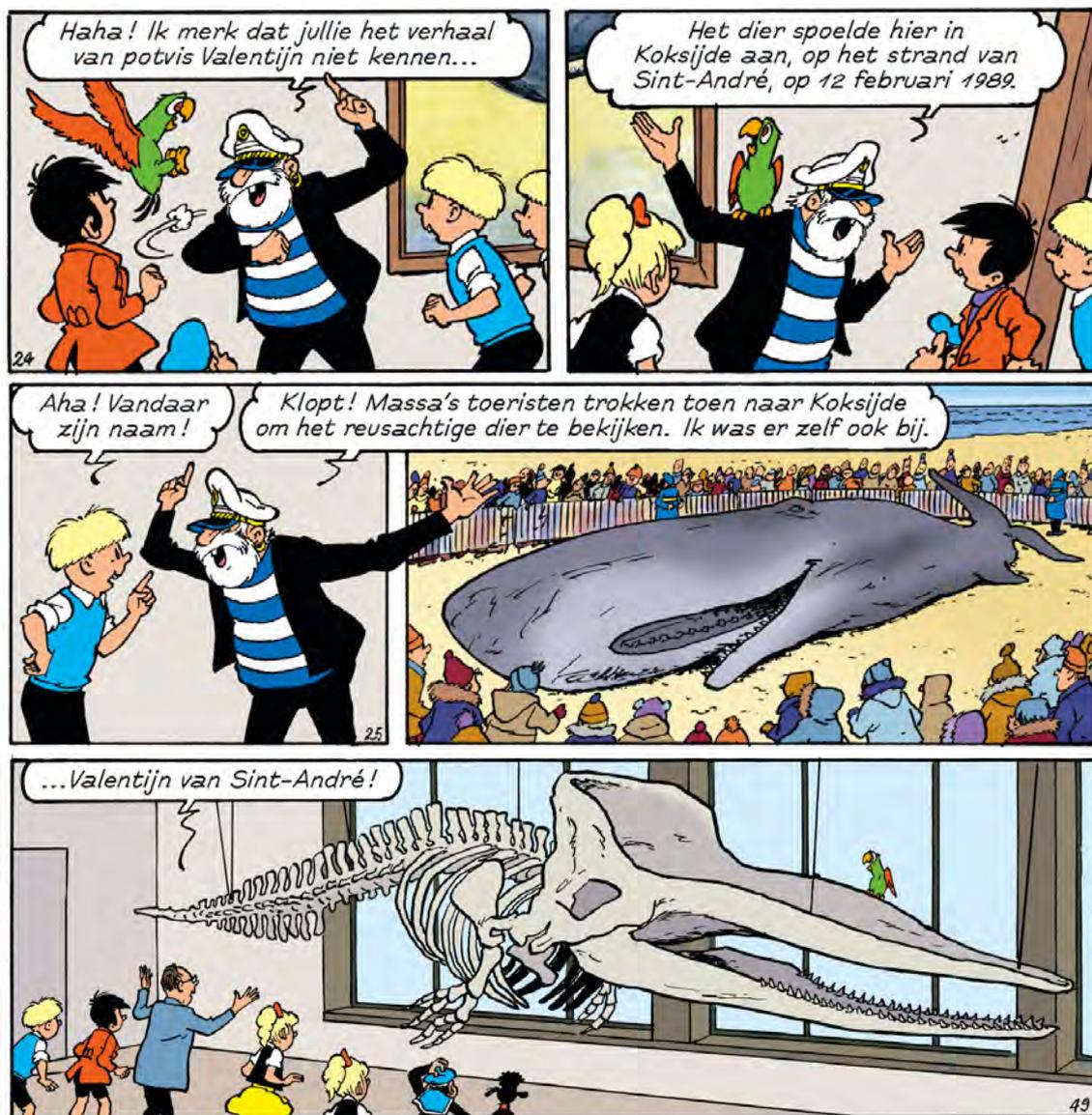




L'ouverture du 7 septembre n'était pas tout à fait la véritable ouverture. Lorsque Valentin a été amené au musée le 25 avril, la presse n'était pas la seule à être invitée. Les premiers visiteurs, le 26 avril, étaient les écoliers des écoles primaires d'Oostduinkerke. Ils avaient préparé beaucoup de questions spécialement pour cette visite. Plusieurs associations dont les activités sont étroitement liées à celles du musée ont également été invitées pour un premier aperçu exclusif du squelette du cachalot.

Un nouvel album de Gil et Jo était sorti peu de temps avant, le 2 août. L'occasion pour les fans de ces héros de les retrouver pour de nouvelles aventures à Koksijde, après « La Mandoline à

Caroline ». Le cachalot Valentin et le Musée de la pêche y occupent bien sûr une place centrale. Et un nouveau professeur – un vrai – est même l'un des personnages principaux de l'album. C'est sous la direction de ce personnage non fictif que le squelette de Valentin a été déterré, nettoyé et restauré pour être suspendu au Musée de la pêche<sup>21</sup>. En marge de cet événement, l'auteur Jan Huyghe a écrit un livre souvenir sur *Valentijn van Sint-André van 't Schipgat* - avec de nombreuses illustrations de l'échouage et de l'enfouissement du cachalot<sup>22</sup>. Il raconte également comment les habitants de la région « l'aimaient de plus en plus à mesure qu'il puait ».



## À propos de Valentin

Valentin était un cachalot adulte. Le 12 février 1989, l'animal s'était échoué mort sur la plage de Saint-André. Tout le monde a été pris de court : que faire d'une carcasse de 17 mètres de long en décomposition. Aucun cachalot ne s'était échoué chez nous depuis 1954. L'enfouissement est apparu comme la meilleure solution, sans doute faute de mieux. Après avoir été laissé quatre jours sur place, les grandes manœuvres ont finalement commencé. À l'aide d'un équipement lourd, la carcasse pesant

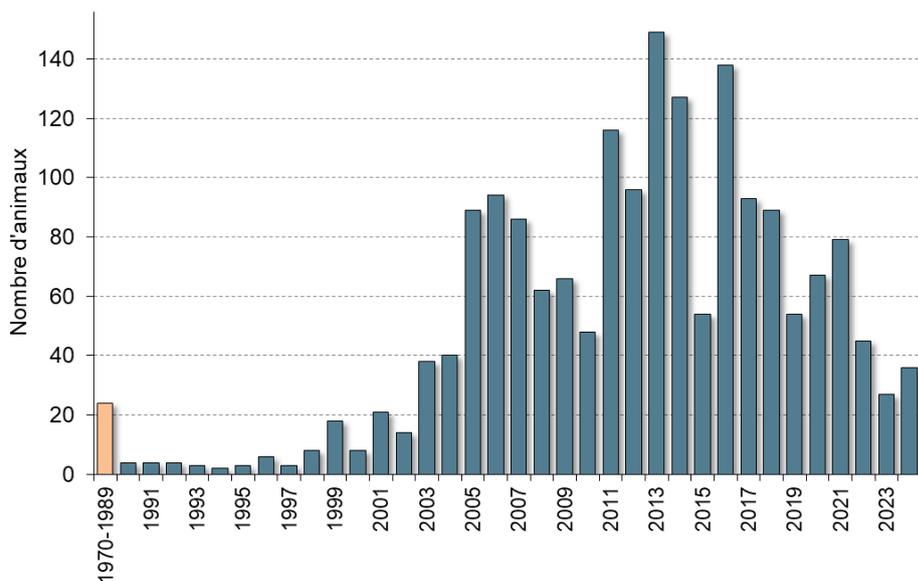
près de 50 tonnes a été transportée sur le site de Ten Bogaerde, une ferme médiévale dépendant de l'Abbaye des Dunes. L'animal étant resté à l'air libre, il était alors dans un état de décomposition avancée et dégageait une odeur pestilentielle. Il a été enfoui à Ten Bogaerde, dans un trou profond. Un certificat de décès et un faire-part ont même été rédigés. Plus tard, Valentin a même eu droit à une pierre tombale. La presse locale et nationale en ont fait leurs choux gras pendant quelques jours..



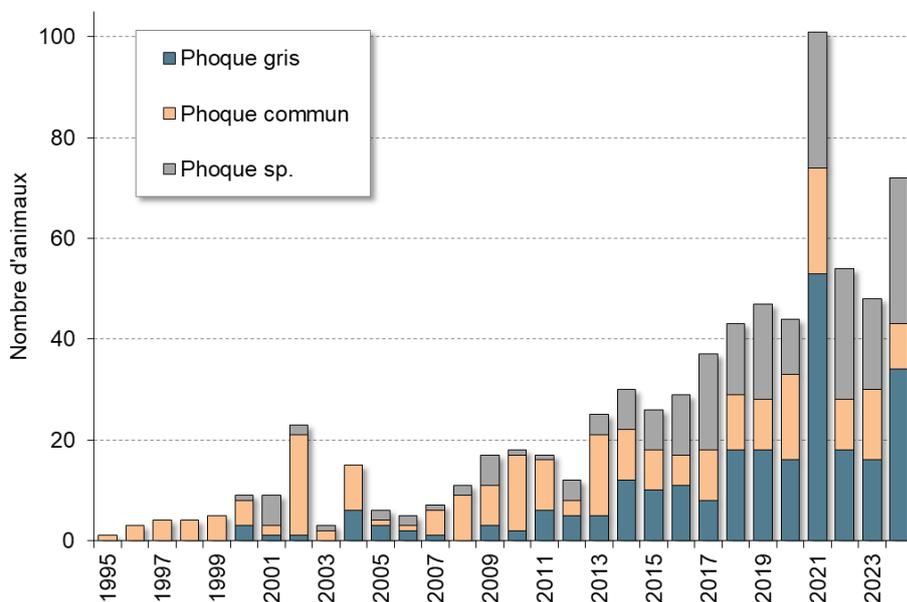
# Données

Les échouages de marsouins et de phocidés morts ont connu une évolution très différente. Les tendances en ce qui concerne le nombre d'échouages de marsouins s'expliquent par un

déplacement de leurs populations en mer du Nord, tandis que pour les phoques, elle est le fait de l'augmentation des populations dans les pays voisins.



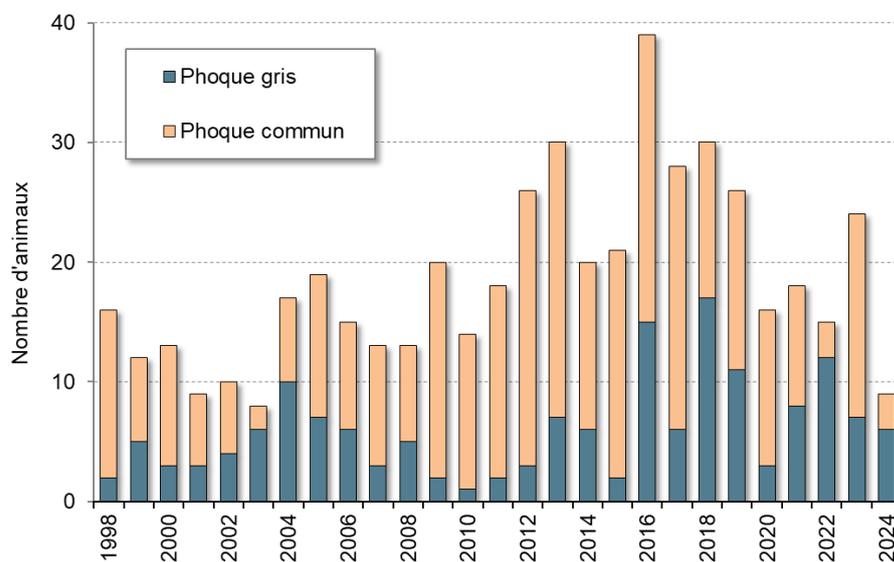
Nombre de marsouins échoués entre 1970 et 2024



Nombre de phoques échoués (morts) par espèce en 2024

Nombre de phoques et de marsouins échoués (morts) par commune du littoral en 2024

	Phoque gris	Phoque commun	Phoque sp.	Marsouin	Longueur de la côte (km)	Phoques par km de côte	Marsouins par km de côte
Non connu			1				
La Panne	4	2	1	4	4,7	1,5	0,9
Koksijde	10	2	2		8	1,8	0
Nieuipoort	2	1	2	1	3,6	1,4	0,3
Middelkerke	3		5	6	7,7	1	0,8
Ostende	2	2	2	7	8,6	0,7	0,8
Bredene	4		2	2	3,6	1,7	0,6
De Haan-Wenduine	5		7	7	10,4	1,2	0,7
Blankenberge	3	2	3	3	3,2	2,5	0,9
Zeebrugge				3	5,4	0	0,6
Knokke-Heist	1		4	3	10,2	0,5	0,3
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>9</b>	<b>29</b>	<b>36</b>	<b>65,4</b>	<b>1,1</b>	<b>0,6</b>



Nombre de phoques communs et de phoques gris retrouvés en Belgique et pris en charge par Sealife, par espèce, entre 1998 et 2024

# Remerciements

---

Il n'est pas possible de mentionner dans ces remerciements tous ceux qui ont contribué à ce rapport ; On oublie inévitablement ici les gens, les services, les entreprises ou les institutions. Nous tenons à remercier d'avance ceux qui nous ont envoyé des observations ou des photos – une sélection de ces photos est incluse ici. Une grande partie des informations proviennent de Sealife, NorthSealTeam et Natuurpunt (notamment via waarneming.be). De plus, des amoureux de la nature enthousiastes, dont Jean-Marc Rys, Linda Vanthournout, Hilde Saesen, Luc David et bien d'autres nous ont fourni de nombreuses informations sur les phoques qui viennent se reposer chez nous.

Les employés de divers services, administrations et instituts sont toujours prêts à fournir des informations ou à nous aider : Carrefour d'information maritime (MIK), Agentschap voor Maritieme Dienstverlening en Kust, Police maritime, les services du gouverneur de Flandre occidentale, le cabinet du ministre de la mer du Nord, Base d'Ostende (Bootsman Jonson), Services de sauvetage en mer de Blankenberge et Nieuport, DG Environnement, Service milieu marin, Agentschap Natuur en Bos (ANB), Dienst Visserij, Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek (INBO, en particulier Eric Stienen), Instituut voor Landbouw-, Visserij- en Voedingsonderzoek (ILVO), Vlaams Instituut voor de Zee (VLIZ), le refuge pour les oiseaux et les animaux sauvages (VOC) d'Ostende, Proper Strand Lopers, les clubs de surf et de yacht, les exploitants de parcs éoliens offshore, Zeeboerderij Westdiep (Stijn Van Hoestenbergh), POM Flandre occidentale et l'équipage du RV Simon Stevin et du RV Belgica, entre autres. Certaines observations nous ont été signalées par la Fondation Seawatch (Peter Evans).

Nous tenons à remercier tout particulièrement les services municipaux, les Zones d'urgence et les employés du Service 112 pour leur aide très fréquente dans la collecte des carcasses.

Nous tenons à remercier les employés et les responsables de NorthSealTeam et de Sealife Blankenberge, ainsi que le vétérinaire Piet Delaender, pour leurs soins aux phoques. Des employés de divers refuges à l'étranger nous ont fourni des données sur les phoques marqués : notamment Jaap van der Hiele (Aseal), Emmy Venema (Seal Center Pieterburen), Centre d'Hébergement et d'Etude sur la Nature et l'Environnement, Jacky Karpouzopoulos, Celia Rault, Sarah Elvin (East Winch - RSPCA), Seehundstation Friedrichskoog.

Des vétérinaires des universités de Gand et de Liège (dont Pieter Cornillie, Koen Chiers et Thierry Jauniaux) ont été chargés de l'autopsie des animaux échoués, mais il ne faut pas oublier l'enthousiasme de leur personnel (et nous tenons à mentionner tout particulièrement Patrick Vervaeke et Jürgen De Craene). Nous remercions également le personnel de l'Université de Gand (Faculté de Médecine Vétérinaire) pour les informations concernant Valentin. Kristel Wautier et d'autres membres du personnel du Musée de l'Université de Gand (GUM) ont aidé à collecter les données sur l'ancien petit rorqual dans leur collection.

Nous félicitons Jadrana Demoen du Musée national de la pêche NAVIGO et la municipalité de Koksijde pour le nouveau musée ; Nous avons reçu des informations et de belles photos de l'installation du squelette de Valentin et de l'ouverture. Nous félicitons également les nombreux artistes qui ont fait connaître leur talent lors du festival Cabin Art. Malheureusement, il n'a pas été possible d'inclure ici toutes les œuvres d'art.

Hélène Smidt (KBRV) et Michael Fishbach (Great Whale Conservancy) ont fourni des photos et des informations sur l'événement autour de Star à Anvers et sur les actions du KBRV et des ONG associées.

Enfin, nous tenons à souligner que sans les collègues de l'Institut des Sciences Naturelles, il ne serait pas possible de poursuivre ce travail. De nombreux collègues ont aidé à récupérer les animaux morts. Le personnel de SURV a participé aux relevés aériens effectués dans le cadre du programme WINMON, et Kobe Scheldeman a fourni les cartes. Jean-Baptiste Merveille a vérifié la traduction française. Olivier Pauwels, Hilde Cuppens, Jeroen Venderickx, Sebastien Bruaux et Olivier Lambert sont responsables de l'inventaire et de la conservation des pièces historiques de l'Institut des Sciences Naturelles ; leur assistance a été essentielle pour localiser les pièces mentionnées dans ce rapport.

# Source des photos

---

Page de garde : Jan Haelters (queue d'un petit rorqual, 13 mai) ; p.1, de haut en bas, de gauche à droite : Henk De Ruddere ; Anne-Michelle Antoine-Tollenaere ; Ben Ullings/Aviationphotos.nl; Philippe De Ruwe; Dieter Brouns; Jan Haelters; Jeroen Desloover; Hélène Smidt (KBRV); © Sofhie Legein - Commune de Coxyde ; p.5 : SURV/KBIN ; p.6 en haut : SURV/KBIN ; en bas : Ivan Deleu ; p.7 : Filip De Ruwe ; p.8 à gauche : Dieter Brouns ; à droite : infos par le public à Sealife ; p.9 en haut : Jonathan Brutin; en bas : Dirk De Kesel ; p.10 : Arne Debooser ; p.11 : Jan Haelters ; p.12 : Jan Haelters : collection GUM – Musée de l'Université de Gand ; p.13 : Jan Haelters ; p.14 en haut : Luc David ; en bas : Hilde Saesen ; p.15 en haut : Francis Kerckhof ; en bas : Bart Vanslembrouck ; p.16 : Jeffery Cassiers ; p.17 : Mike Paci ; p. 18 en haut : Odrada Dierckx ; en bas : Frank Durinckx ; p.19 en haut : Hilde Saesen ; en bas : Odrada Dierckx ; p.20-21 : Jan Haelters ; p.22 : Hélène Smidt (KBRV) ; p.23 : Jan Haelters ; p.24 : Jan Haelters ; artistes (de haut en bas, de gauche à droite) : Pim Willems-Guertz ; Sacha Moens; Ingrid Sépélie; Pieter Jan Kuiken; Alan Mukoka Mukuna; Achille Burhin; Blague Neyrinck; Willy Bautil; p.25 : Jan Haelters ; p.26-27 : © Sofhie Legein - Commune de Coxyde ; p.28 : © Standaard Editeur Comics - Commune de Coxyde ; p.29 : © Commune de Coxyde..

# Littérature et notes sur le texte

---

- <sup>1</sup> En été, la plupart des marsouins de la mer du Nord se trouvent dans la partie centrale; voir : Gilles, A., Authier, M., Pigeault, R., Ramirez-Martinez, N.C., Benoit, V., Carlström, J., Eira, C., Geelhoed, S.C.V., Laran, S., Sequeira, M., Sveegaard, S., Taylor, N.L., Saavedra, C., Vázquez-Bonales, J.A. & Hammond, P.S., 2025. Spatial models of cetacean density in European Atlantic waters based on SCANS-IV summer 2022 survey data. Final report published 14 May 2025. 31 pp plus Appendix.
- <sup>2</sup> Thomas, L., Buckland, S.T., Rexstad, E.A., Laake, J.L., Strindberg, S., Hedley, S.L., Bishop, J.R.B., Marques, T.A. & Burnham, K.P., 2010. Distance software: design and analysis of distance sampling surveys for estimating population size. *Journal of Applied Ecology* 47: 5-14. doi:10.1111/j.1365-2664.2009.01737.x
- <sup>3</sup> Voir aussi : Haelters, J., Paoletti, S., Vigin, L. & Rumes, B., 2023. Seasonal distribution of harbour porpoises (*Phocoena phocoena*) and response to operational offshore wind farms in the Belgian North Sea. In: Degraer, S., Brabant, R., Rumes, B. & Vigin, L. (eds). *Environmental impacts of offshore wind farms in the Belgian part of the North Sea: progressive insights in changing species distribution patterns informing marine management*. *Memoirs on the Marine Environment*. Brussels: Institute of Natural Sciences, OD Natural Environment, Marine Ecology and Management: 61-83.
- <sup>4</sup> Pigeault, R., Ruser, A., Ramírez-Martínez, N.C., Geelhoed, S., Haelters, J., Nachtsheim, D., Schaffeld, T., Sveegaard, S., Siebert, U. & Gilles, A., 2024. Maritime traffic alters distribution of the harbour porpoise in the North Sea. *Marine Pollution Bulletin* 208: 116925. <https://doi.org/10.1016/j.marpolbul.2024.116925>
- <sup>5</sup> Bien que plusieurs auteurs aient suggéré un déplacement vers le nord de la population de dauphins à bec blanc, cela n'a pas pu être confirmé lors des relevés d'été SCANS (voir note de fin 1). Voir :  
IJseldijk, L.L., Brownlow, A., Davison, N.J., Deaville, R., Haelters, J., Keijl, G.O., Siebert, U. & ten Doeschate, M., 2018. Spatiotemporal analysis in white-beaked dolphin strandings along the North Sea coast from 1991-2017. *Lutra*, 61, 153-163.  
Lambert, E., Pierce, G.J., Hall, K., Brereton, T., Dunn, T.E., Wall, D., Jepson, P.D., Deaville, R. & MacLeod, C.D., 2014. Cetacean range and climate in the eastern North Atlantic: future predictions and implications for conservation. *Global Change Biology*, 20, 1782-1793.
- <sup>6</sup> Les grands dauphins semblent devenir plus fréquents dans la Manche orientale et le centre/sud de la mer du Nord. L'aire de répartition de la population du nord de la mer du Nord s'étend quelque peu vers le sud, jusqu'au nord de l'Angleterre (Cheney et al., 2024), tandis que celle de la Manche se développe davantage vers l'est. Par exemple, on observe davantage de grands dauphins au large des côtes du West Sussex, où régulièrement des marsouins tués par des grands dauphins s'échouent (information de Rob Deaville – CISP). Le long des côtes est de l'Écosse, cette cause de mortalité est fréquemment signalée (information d'Andrew Brownlow, SMASS).

- Cheney, B.J., Arso Civil, M., Hammond, P.S. & Thompson, P.M., 2024. Site condition monitoring of bottlenose dolphins within the Moray Firth Special Area of Conservation: 2017-2022. Nature Scotland Research Report 1360.
- <sup>7</sup> Joosten, J., 2024. Op zoek naar de doodsoorzaak van zeezoogdieren. In: Gestrand (2), November 2024. Universiteit Utrecht, Diergeneeskunde, p.4-7.
- <sup>8</sup> Lacey, C., Gilles, A., Börjesson, P., Herr, H., Macleod, K., Ridoux, V., Santos, M.B., Scheidat, M., Teilmann, J., Vingada, J., Viquerat, S., Øien, N. & Hammond, P., 2022. Modelled density surfaces of cetaceans in European Atlantic waters in summer 2016 from the SCANS-III aerial and shipboard surveys. Final report, August 2022. [https://scans3.wp.st-andrews.ac.uk/files/2022/08/SCANS-III\\_density\\_surface\\_modelling\\_report\\_final\\_20220815](https://scans3.wp.st-andrews.ac.uk/files/2022/08/SCANS-III_density_surface_modelling_report_final_20220815).
- <sup>9</sup> Waggitt, J., Evans, P., Andrade, J., Banks, A., Boisseau, O., Bolton, M., Bradbury, G., Brereton, T., Camphuysen, K., Durinck, J., Felce, T., Fijn, R., Garcia-Baron, I., Garthe, S., Geelhoed, S., Gilles, A., Goodall, M., Haelters, J., Hamilton, S., Hartny-Mills, L., Hodgins, N., Jessop, M., Kavanagh, A., Leopold, M., Lohrengel, K., Louzao, M., Markones, N., Martinez-Cadiera, J., O'Cadhla, O., Perry, S., Pierce, G., Ridoux, V., Robinson, K., Santos, B., Saavedra, C., Skov, H., Stienen E., Sveegaard, S., Thompson, P., Vanermen, N., Wall, D., Webb, A., Wilson, J., Wanless, S. & Hiddink, J., 2020. Distribution maps of cetacean and seabird populations in the North-East Atlantic. *Journal of Applied Ecology* 57: 253-269. DOI: 10.1111/1365-2664.13525
- <sup>10</sup> Haelters, J., Moreau, K. & Kerckhof, F., 2024. Mammifères marins et tortues de mer en Belgique en 2023 [Mammifères marins et tortues de mer en Belgique en 2023]. Institut des sciences naturelles, Bruxelles.
- <sup>11</sup> De Smet mentionne à tort le 6 novembre 1865 dans son *Inventaris van de walvisachtigen (Cetacea) van de Vlaamse kust en de Schelde (1974)*, alors que Pierre-Joseph Van Beneden mentionne correctement le mois d'octobre dans son *Histoire Naturelle des cétacés des mers d'Europe (1889)*.
- <sup>12</sup> L'Indépendance Belge, 16/10/2024 ; L'Echo du Parlement, 14/10/1865
- <sup>13</sup> L'Echo du Parlement, 15/10/1865
- <sup>14</sup> Entre autre : Shin, D., Siebert, U., Lakemeyer, J., Grilo, M., Pawliczka, I., Wu, N., ..., & Herrier, G., 2019. Highly Pathogenic Avian Influenza A(H5N8) virus in gray seals, Baltic Sea. *Emerging Infectious Diseases* 25(12): 2295-2298. <https://doi.org/10.3201/eid2512.181472>
- <sup>15</sup> Thorsson, E., Zohari, S., Roos, A., Banihashem, F., Brøjer, C. & Neimanis, A., 2023. Highly Pathogenic Avian Influenza A(H5N1) virus in a harbor porpoise, Sweden. *Emerging Infectious Diseases* 29(4): 852-855. <https://doi.org/10.3201/eid2904.221426>
- <sup>16</sup> Vraisemblablement l'espèce *Ulva prolifera*, anciennement connue sous le nom de laitue de mer.
- <sup>17</sup> Hayes, F.E., Codde, S. & Allen, S.G., 2022. Epizoic cyanobacteria and algae on the pelage of pinnipeds: a literature review and new data for the harbour seal (*Phoca vitulina*). *Pacific Science* 76(1): 69-78.
- <sup>18</sup> Woodlock, J., 2010. Grey seal (*Halichoerus grypus*) with algae growing on its back. *Irish Naturalists' Journal* 31: 150-151.
- <sup>19</sup> #MakeWayForWhales est une initiative de KBRV, de la Great Whale Conservancy, de Whale Guardians, de Plug and Play Maritime, du Blue Cluster asbl et de The Beacon | Innovation Community.
- <sup>20</sup> Gilbert, L., Jeanniard-du-Dot, T., Authier, M., Chouvelon, T. & Spitz, J., 2023. Composition of cetacean communities worldwide shapes their contribution to ocean nutrient cycling. *Nature Communications* 14: 5823.
- <sup>21</sup> Vous pouvez suivre l'histoire de la remontée de Valentin à la surface après 30 ans, et de son arrivée au musée, sur le site <https://www.navigomuseum.be/nl/30-jaar-later-kwam-potvis-valentijn-boven-water> (consulté le 5 février 2025).
- <sup>22</sup> Huyghe, J., 2024. Valentijn van Sint-André van 't Schipgat. Edité par Jan Huyghe & vzw Vrienden van het Nationaal Visserijmuseum Oostduinkerke.